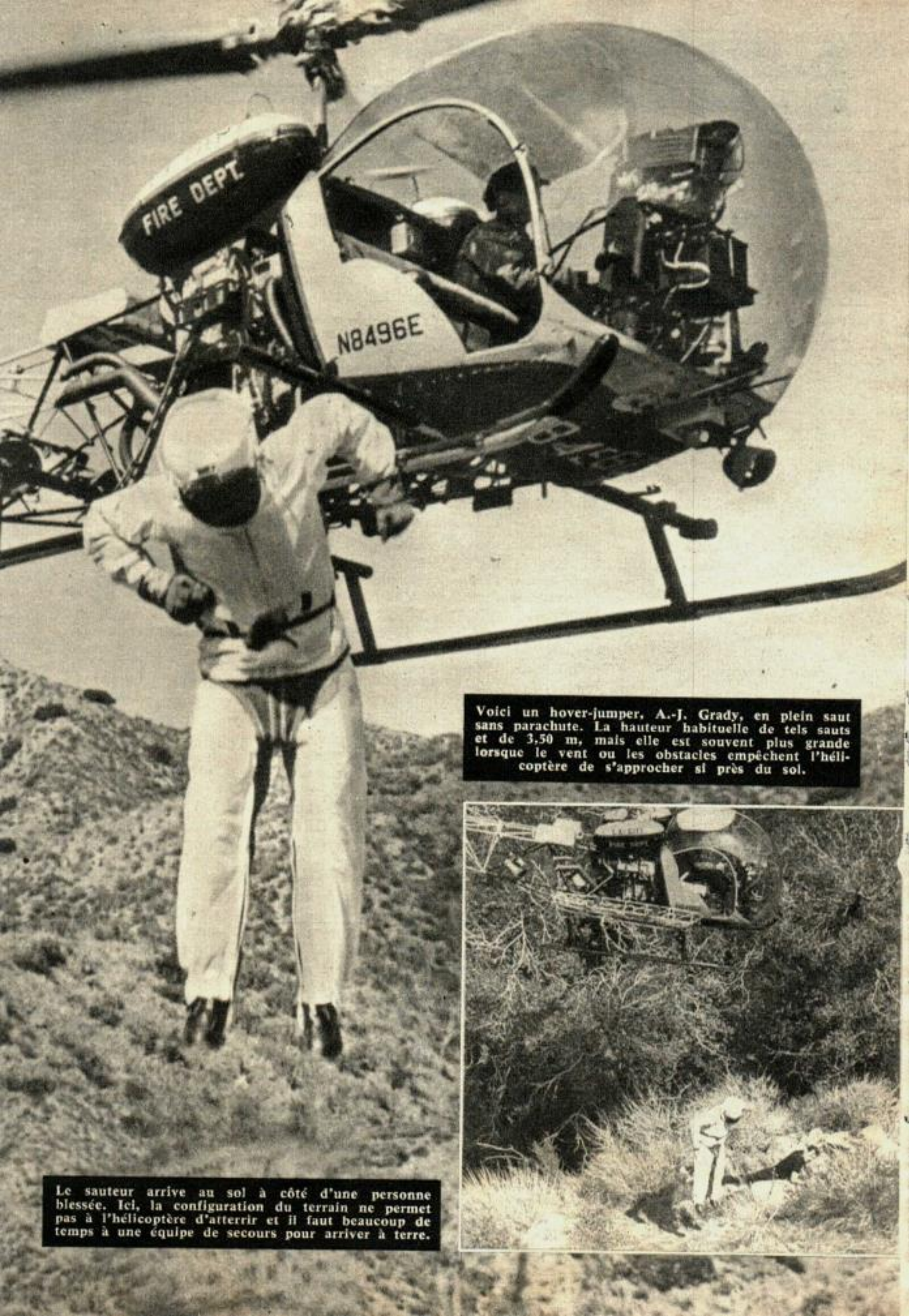




Voici un hover-jumper, A.-J. Grady, en plein saut sans parachute. La hauteur habituelle de tels sauts est de 3,50 m, mais elle est souvent plus grande lorsque le vent ou les obstacles empêchent l'hélicoptère de s'approcher si près du sol.



Le sauteur arrive au sol à côté d'une personne blessée. Ici, la configuration du terrain ne permet pas à l'hélicoptère d'atterrir et il faut beaucoup de temps à une équipe de secours pour arriver à terre.

LES HOVER-JUMPERS

Quand ils ne peuvent sauter en parachute, ces pompiers de Los Angeles sautent à terre... sans parachute.

Par R.R. OLNEY

UN promeneur solitaire gravement blessé gisait dans un ravin des monts Santa Monica, en Californie, où il fut repéré.

L'endroit était trop peu accessible pour qu'une équipe de secours puisse l'atteindre rapidement par terre et le terrain ne se prêtait pas à l'atterrissage d'un hélicoptère ou d'un parachutiste, et, de plus, son état ne lui permettait pas de se harnacher lui-même dans un monte-charge d'hélicoptère. Pardessus le marché, il commençait à faire noir et il était peu probable que le blessé arrive à survivre toute la nuit.

Un appel urgent fut envoyé à ce groupe Hover-Jumper, une nouvelle organisation des pompiers de Los Angeles. Deux sauteurs s'équipèrent rapidement de volumineuses combinaisons rembourrées, de casques de protection, munis de masques grillagés et s'embarquèrent en hélicoptère.

A la tombée de la nuit, l'hélicoptère était sur les lieux, se maintenant à six mètres en vol stationnaire au-dessus de la victime — aussi bas que le permettait la configuration des lieux. Le pilote faisait de son mieux pour le maintenir sur place dans les coups de vent, puis fit un signe de la tête. Les deux sauteurs se laissèrent alors tomber de l'appareil. Le contact avec le sol, après une chute libre,

Posant un tuyau de lance d'incendie pour combattre un feu de brousse, les sauteurs font une démonstration de leurs nombreux talents. Des fermetures à glissière leur permettent de se débarrasser facilement de leurs combinaisons amortissantes très encombrantes.

fut rude. Un des sauteurs fut légèrement blessé, mais ils purent harnacher le promeneur dans le harnais monte-charge. L'hélicoptère put l'embarquer pour l'évacuer.

Tel fut le premier sauvetage exécuté par le groupe des « sauteurs d'hélicoptères », récemment organisé par le capitaine pompier Willard Reifke. Ce groupe comprend maintenant neuf sauteurs et trois pilotes.

Les volontaires qu'on entraîne à un saut sans parachute ne sont pas des plus corpulents. Quand un sauteur quitte brusquement le patin d'atterrissage, l'assiette de l'hélicoptère subit un changement violent et, si le poids dont il l'allège est trop grand, il risque de heurter un arbre ou le bord d'un ravin. Le pilote commence à compenser pour l'allègement imminent au moment même où il donne le signal de sauter — de sorte que le saut doit être exécuté à ce moment même. J'ai vu un homme tomber de 7 ou 8 mètres quand un courant ascendant fit monter soudain l'hélicoptère. Ses talons creusèrent le sol jusqu'à 12 cm de profondeur.

En dehors des sauvetages, les hover-jumpers, comme on appelle ces équipages, sont aussi appelés à combattre les incendies. Malgré les risques de ce métier, il y a une liste d'attente de volontaires.

Un arrosage par hélicoptère — tel que peut le voir un sauteur. Les sauteurs atterrissent près du feu, puis dirigent les hélicoptères citernes vers les endroits où le feu est le plus intense.

